

Une autre scène

Karine Mioche *

Le jeudi 6 novembre 2014 a eu lieu une soirée événement à Brive. Une rencontre entre psychanalyse, théâtre et cinéma. L'association de la cause freudienne Massif Central s'est associée au Théâtre de la Grange à partir de la question du cartel.

Les membres du cartel « D'une scène à l'Autre », dont je fais partie, à ma grande joie, avec Agnès Borderie, Philippe Bouret, Gérard Darnaudguilhem et Jean-Robert Rabanel comme plus-un, se sont réunis ce soir-là. C'était à l'occasion de la projection du film « Elvire Jovet 40 » réalisé par Benoit Jacquot. Brigitte Jaques-Wajeman, qui a assuré la mise en scène de la pièce, était présente avec François Regnault autour de cette belle initiative : « Le cartel fait son théâtre ».

Où mène le désir ? Me suis-je demandée au cours de la projection. A révéler quelque chose d'inconnu en soi ? Un au-delà de soi ? À accéder à un accord, à une éthique de soi ? Par l'autre ? Pour l'autre ?

Il s'agit dans ce film de sept leçons de Jovet à une jeune comédienne qui joue Elvire dans Dom Juan de Molière. Jovet mise sur cette comédienne. Il engage son désir et ce mouvement de l'être est perceptible dans son corps parlant. Il vise ce qu'elle ignore d'elle-même, quelque chose d'elle, qui reste à découvrir. Lui-même ne sait pas ce dont il s'agit... Elle, la comédienne, engage aussi son désir dans cette rencontre, autrement, en étant au plus près de ce que lui engage, lié à son désir à lui et à partir de sa mise à elle, va au-delà. Quelques instants, ils ne sont plus dissociés en un point, leurs deux manques se recouvrent...

A la première leçon, elle est presque insipide. A la dernière, lorsqu'elle dit son texte, la salle est rivée à ses lèvres, à son souffle : elle captive. Et pour cela, elle a engagé son désir. Elle avance avec un désir décidé, elle veut le retournement de sa position, elle veut se déranger. Et ça se perçoit. C'est dans la rencontre entre eux deux qu'une éclosion est permise, possible. Peut-être possible, car ce n'est pas sûr, ce n'est jamais sûr. Jovet, un instant, s'affaisse sur sa chaise et lui dit : « Il faut que tu y arrives, car sinon, tu me décevras. » Il met en jeu le doute. Il la convoque à être là. C'est quasiment un acte d'amour ; dehors le monde gronde, et n'est pas sans danger pour elle. Et elle éclot ! Mais ELLE éclot, c'est lui son partenaire, là, dans l'instant, MAIS, si ce n'était pas lui, ce serait un autre...

La mise en scène illustre là le plus indicible. Une rencontre, les émotions, les sentiments, le désir comme boussole, se trouvent là, exprimés par les artistes. Ces artistes ont mis en mots, en gestes le plus indicible, par leur corps parlant.

Où mène le désir ? Peut-être, l'analyste, comme le héros de pièces de théâtre, a-t-il lui aussi, traversé toutes les passions pour accéder au désir pur et ne pourra mener ses patients que jusqu'où, lui-même, il aura été ?

* Membre de l'ACF –Massif Central